

Message from Professor Henri Cartan

Je suis heureux de m'associer à l'hommage qui sera rendu à Kiyoshi OKA à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. C'est en 1934 que nos relations épistolaire commencèrent. Oka avait lu le livre de Behnke–Thullen où étaient exposés une série de problèmes non résolus de la théorie des fonctions analytiques de plusieurs variable complexes. Il se mit alors en devoir de les résoudre et c'est ce qu'il fit entre 1934 et 1961, dans une série de 9 Mémoires écrits en français (à vrai dire dans une langue française qui lui était personnelle). Nos relation épistolaires furent interrompues en 1940 par la guerre, et ne furent reprises qu'en 1948. En cette année-là, Oka m'envoya le manuscrit de son Mémoire VII, où il introduisait la notion d'idéaux de domaines indéterminés. Ce Mémoire fut publié au Bulletin de la Société Mathématique de France, juste après un article où j'introduisais les même notions sous d'autre formes.

En 1963, au cours d'un long séjour au Japon, j'eus le privilège de passer une journée entière ans la ville de Nara, où enseignait alors OKA. Il me fit visiter les principaux temples de cette ville. Ce fut mon dernier contact avec cet homme exceptionnel.

Les Œuvres Complètes d'OKA avaient été publiées au Japon de son vivant. Lorsque, en 1982, les Editions Springer-Verlag décidèrent d'en publier une nouvelle édition, sous la direction de R. Remmert et R. Narashimhan, je fus heureux d'écrire un commentaire détaillé de chacun des Mémoires d'OKA et de mettre ainsi en évidence ce qu'on peut bien appeler son génie.

Henri Cartan
(Paris, Juillet 2001)